

REVUE DE PRESSE

Semaines des 14 et 21 octobre 2024

On parle de la Brie des Rivières et Châteaux et des communes de notre territoire !
Retrouvez chaque semaine, la revue de presse de la CCBRC.

• La République de Seine-et-Marne 14 octobre 2024 – n°8172

> Kirk plonge la Seine-et-Marne dans l'eau. Evry-Grégy. *Un mur du château a cédé.*

EVRY-GRÉGY. Un mur du château a cédé



L'impressionnante brèche dans le mur Photo transmise à RSM77

EVRY-GRÉGY-SUR-YERRE

Les pluies incessantes ont obligé les autorités à couper de nombreuses routes par sécurité. Parmi elles figure la RD48, qui relie Combs-la-Ville à Evry-les-Châteaux, qui a été coupée pour une raison bien particulière. Le château de la commune, qui héberge un étang qui sert de bassin de rétention aux 500 hectares de plaine qui entoure le village, a en effet été directement touché par les pluies, puisqu'un mur d'enceinte a cédé en plusieurs endroits, laissant s'échapper des centaines d'hectolitres d'eau. « Il y a eu un débit trop important, le mur a cédé et toute l'eau s'est évacuée dans la rue de la Gravelle, explique le maire, Daniel Poirier. On ne connaît pas les causes exactes, il faut que l'on attende que l'eau redescende pour constater les dégâts et faire le nécessaire ».

• La République de Seine-et-Marne 14 octobre 2024 – n°8172

> Actu du Département. Télévision. *L'émission « Le jour du Seigneur » pose ses caméras à l'église de Chaumes.*

TÉLÉVISION. L'émission *Le jour du Seigneur* pose ses caméras à l'église de Chaumes

Le dimanche 3 novembre, les équipes de l'émission *Le Jour du Seigneur* vont investir l'église de Chaumes-en-Brie pour filmer la messe en direct. A quelques jours de l'événement, techniciens et paroissiens peaufinent les derniers détails.

CHAUMES-EN-BRIE

« Ça faisait près de deux ans que nous avions fait la demande ». Par ces mots, les paroissiens de Chaumes-en-Brie ne cachent pas leur joie de rencontrer les équipes de la célèbre émission *Le Jour du Seigneur*. En effet, l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, monolithe datant du XIII^e siècle, a été choisi par la production pour être le théâtre d'un de leurs prochains directs. « Le dimanche 3 novembre, nos équipes seront là pour tourner la messe en direct et la diffuser sur *France 2*, récapitule Mairwen Valleys, chargée de liturgie télévisée pour le compte du service public. Nous faisons en sorte de répondre favorablement aux demandes qui nous sont envoyées par les paroisses. Nous avons énormément de sollicitations. C'est pourquoi la paroisse de Chaumes a attendu aussi longtemps », confesse-t-elle.

Depuis fin septembre, l'équipe de réalisateurs vient effectuer les derniers repérages pour déterminer où placer les six caméras nécessaires à la réalisation du direct, le coin logistique, la régie ou encore choisir la disposition des fidèles le jour J. Une opération qui se déroule sous les yeux des paroissiens qui agencent et déplacent certains mobilier dans l'église. « On a déplacé une Vierge pour la mettre en évidence dans le chœur, confie Michel Quais, l'un des paroissiens. Le banc de la chorale sera également réorienté pour les besoins du direct ».

Plus de 200 personnes attendues

Il faut dire que le 3 novembre prochain, l'affluence au sein de l'église sera exceptionnelle. En plus des 200 fidèles attendus sur place, une trentaine de personnes de l'équipe de production seront présentes sur place. « Certains seront dans les quatre camions roulant qui seront garés dans les rues adjacentes », avance Mairwen Valleys. Directeur photo, directeur caméra ont aussi passé au crible l'église pour concevoir les plus belles prises le jour du direct, qui dureront 52 minutes. Des répétitions seront organisées dans les prochains jours et une messe



Techniciens et paroissiens dans les derniers préparatifs JU/RSM77

à blanc sera célébrée la veille, comme filage. « Ce sera pour nous l'occasion de diminuer l'impact des imprévus », mais aussi de faire les derniers réglages de son et de lumière, affirme la chargée de liturgie. Il s'agira aussi pour nous de filmer quelques plans qui seront intégrés dans la réalisation le lendemain. Nous avons assuré un direct depuis l'église de Bussy-Saint-Georges.

à près de 800 000 personnes de nous rejoindre par le biais de ce direct ».

Du côté de la paroisse, on attend donc ce grand jour avec beaucoup d'impatience. « Ce sera le rayonnement de l'église, souffle Francis Deniset, l'un d'eux. Une émission comme celle-ci peut nous permettre de faire venir de nouveaux paroissiens ». Qui

sait ? Après tout, les voies du Seigneur sont impénétrables.

Jérôme LEMONNIER

« L'émission *Le jour du Seigneur* sera réalisée en direct le dimanche 3 novembre en l'église de Chaumes-en-Brie. Elle sera diffusée dans le même temps sur *France 2*, à partir de 11 heures ».

La plus vieille émission du PAF

Chaque dimanche depuis le 9 octobre 1949, la messe est diffusée par le service public de la télévision française, faisant du programme le plus ancien encore diffusé du paysage audiovisuel français (PAF). « Des générations de chrétiens, et plus de 600 000 téléspectateurs actuellement, vivent la célébration, se nourrissent de la parole de Dieu, de la

prière et du chant. Ils découvrent ainsi les visages différents de nos communautés locales et s'émerveillent du souffle qui les anime », résume Thierry Hubert, le producteur du *Jour du Seigneur*. Le 12 novembre 2023, les équipes de production avaient assuré un direct depuis l'église de Bussy-Saint-Georges.



YÈBLES

URBANISME. Garderie, logements, crèche... le quartier La Rose de la Brie se dévoile

Courant novembre, les travaux du futur quartier La Rose de la Brie vont débuter. Entièrement piéton, il va voir le jour sur 6 ha et proposera de nouveaux services.



À Yèbles, le quartier La Rose de la Brie sera livré fin 2025. Il accueillera notamment une garderie qui servira également de salle polyvalente Paradoxe Architecture

La tranquille commune de Yèbles est sur le point de s'agrandir. « Mais raisonnablement ! », sourit Marième Tamata-Varin. Après trois ans de travail, la mairie du village de 960 habitants va lancer dans quelques semaines les travaux de La Rose de la Brie, un nouveau quartier qui va sortir de terre à l'ouest du centre-bourg, derrière les terrains de football.

« On a acheté 1 ha de champs pour y planter ce projet de 7 000 m², explique l'élu. Il s'agit d'un quartier pilote avec de nouveaux équipements et des habitations répondant à une demande des habitants. En le nommant ainsi, on redonne également naissance à l'ancienne rose de Yèbles, la rose Desprez, qui a pratiquement disparu. Elle décorera les futurs bâtiments. »

Le projet a nécessité un investissement de deux millions d'euros, subventionné par le Département, la Région et l'Etat. Il s'agira d'un quartier piéton arboré, équipé d'un verger (pommiers, cerisiers, poiriers, noyers, mirabelliers...), de jardins familiaux et de potagers. « Le cabinet d'architectes et toutes les entreprises choi-

sies sont seine-et-marnaises et situées à moins de 30 km à la ronde, précise la maire. Le quartier sera composé de structures en bois et sera conforme aux dernières normes environnementales. Il sera aussi équipé de caméras de vidéoprotection. »

► Garderie, place du village et salle polyvalente

Parmi les futurs équipements de La Rose de la Brie, une garderie va être créée. En plus de pouvoir accueillir une centaine d'enfants, elle servira de salle polyvalente pour les activités et événements du quartier. « Le bâtiment donnera sur la place principale, qu'on veut installer comme le cœur du village », précise Marième Tamata-Varin.

► Logements à destination des seniors et des parents en instance de divorce

Deuxième volet du nouveau quartier, la construction de quatre logements à destination d'un public spécifique. Deux maisons de plain-pied vont en effet être aménagées pour accueillir des personnes âgées du village, qui n'ont plus les moyens d'entretenir leur

logement, mais qui souhaitent quand même rester à Yèbles. « Elles seront logées de plain-pied dans des pièces adaptées (T3), indique la maire. Tous les arbres et la végétation seront par exemple situés à l'extérieur des clôtures des logements, pour éviter que les résidents aient à s'en occuper. »

À côté, deux maisons (T4 R + 1) seront réservées aux parents avec enfant, en instance de divorce : « Parfois, certains ont besoin de prendre leur distance, rappelle l'élu. Nous avons voulu grouper ces appartements à côté de ceux des seniors pour favoriser le lien intergénérationnel. »

► Deux maisons pour jeunes médecins

« À Yèbles, on a des infirmiers, une psychomotricienne, un ostéopathe et bientôt une podologue prothésiste qui devrait arriver courant novembre. En revanche, on n'a pas encore de médecin, et on veut être prêt lorsqu'on en trouvera. »

Après avoir acquis un terrain de 7 500 m² avec pour objectif d'y créer un cabinet médical pluridisciplinaire qui accueillera les

professionnels paramédicaux et un ou plusieurs généralistes, la mairie du village souhaite mettre en place les conditions idéales pour leur installation. « Deux T2 meublés vont être construits au sein du quartier La Rose de la Brie, annonce Marième Tamata-Varin. On observe que les médecins maîtres de stage ne trouvent pas d'internes, car ces derniers ne peuvent pas se loger. À notre échelle, on essaie donc d'apporter une solution. »

► Une crèche de 16 places

Enfin, un terrain de 778 m² devrait être revendu à la crèche familiale de Verneuil-l'Étang, qui accueille des enfants de 10 communes, dont ceux de Yèbles. « Il s'agit de la plus grosse crèche familiale du département, mais c'est aussi la moins bien lotie en termes de locaux, rappelle Marième Tamata-Varin, qui préside le syndicat intercommunal qui gère la structure. L'idée est de créer un multi-accueil de 16 places. »

Les travaux du futur quartier La Rose de la Brie débuteront en novembre 2024, pour une livraison prévue en décembre 2025.

● Maxime BERTHELOT



Dans le quartier, quatre maisons seront construites : l'une pour des seniors en rez-de-chaussée (T3), l'autre pour des parents avec enfant en situation de divorce (T4 R + 1) Paradoxe Architecture



Entièrement piéton, La Rose de la Brie comportera une place centrale, que la mairie souhaite définir comme le futur cœur du village Paradoxe Architecture

